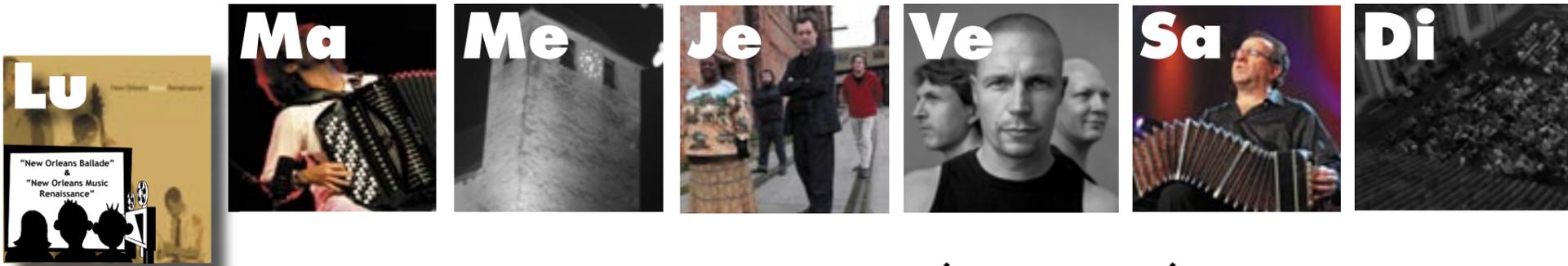


La Jazette

Quotidien du Festival de jazz de Souillac - n° 56
lundi 16 juillet 2007

21H15 **CE SOIR**
CINÉMA LE PARIS
«New Orleans Ballade»
et «New Orleans Music Renaissance»

festival de jazz « Sim Copans » du 16 au 22 juillet 2007



AU PROGRAMME

- Lundi 16 juillet / 21h15**
CINÉMA «Le Paris» - Souillac
«New Orleans Ballade»
et «New Orleans Music Renaissance»
- Mardi 17 juillet / 20h30**
TOUCAS accordéon solo
Concert dans les Grottes de Lacave
sur réservation uniquement
- Mercredi 18 juillet / 21h15**
DUO LUC LAINÉ & PASCAL LAMIGE
place de l'Église - Pinsac - Gratuit
PACIFIC JAZZ QUARTET
ZAPPING danse jazz
place Pierre Betz - Souillac - Gratuit
- Jeudi 19 juillet / 21h15**
DENIS COLIN TRIO / GWEN MATTHEWS
place Pierre Betz
- Vendredi 20 juillet / 21h15**
E.S.T. Esbjörn Svensson Trio
place Pierre Betz
- Samedi 21 juillet / 21h15**
RICHARD GALLIANO TANGARIA QUINTET
place Pierre Betz
- Dimanche 22 juillet**
13h30 rando Jazz
17h30 danse Jazz - place de la Halle
18h00 cirque Jazz avec Cirqmû - Pl. Pierre Betz
19h00 apéritif Jazz en musique
21h15 gospel Songs - Cloître de l'Abbaye
THE SOUL TRAVELERS QUARTET

LA NOUVELLE ORLÉANS AU CINÉMA «LE PARIS»

Voyage à La Nouvelle Or-
léans : septembre 2005, le cy-
clone Katrina ravage La Nou-
velle Orléans ; 1900-1910 les
premières formations de jazz
font leur apparition à La Nou-
velle Orléans. Entre temps, la
ville vit de jazz. Et depuis ?

Deux réalisateurs français
sont allés filmer sur place, ont
rencontré des musiciens et
recueilli des témoignages. Ils
ont rapporté deux films *New
Orleans Ballade* de Marc Oriol
(court métrage) et *New Orleans
Music Renaissance* de Virgile
Beddok (en avant-première)
qui sont projetés ce soir au
cinéma « Le Paris ». Les deux
réalisateurs assisteront à la
projection et discuteront avec
les spectateurs – avec un peu
de musique évidemment !

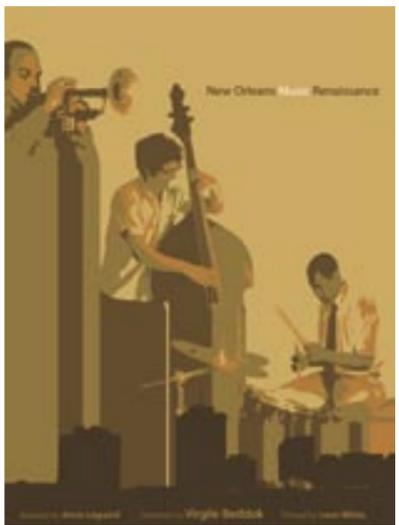
New Orleans Ballade, un film
de Marc Oriol (durée 15 minu-
tes environ).

Entretien avec Marc Oriol, lun-
di 2 juillet 2007.



New Orleans Music Renaissance

Documentaire tourné et réalisé en 2007 par Virgile Beddok,
assisté d'Anne Legrand et filmé par Leon White.



Marva Wright, le batteur Herlin Riley ou les trompettistes Irvin
Mayfield et Kermit Ruffins, nous entraînent dans leur univers
musical et nous font partager leur combat quotidien pour la
sauvegarde de leur patrimoine musical : le jazz et le blues !

Depuis plus d'un siècle,
« Music and food » sont les
maîtres mots de La Nouvel-
le Orléans. Deux ans après
le passage de l'ouragan
Katrina, les habitants de
la ville se battent toujours
pour faire vivre leur culture
authentique et forte. Qu'en
est-il de la musique à La
Nouvelle Orléans ? Quel-
les sont les actions menées
pour venir en aide aux mu-
siciens ?

De retour chez eux, des ar-
tistes tels que la chanteuse

Nous : Marc Oriol, vous êtes
allé à La Nouvelle Orléans
et vous en avez rapporté un
film.

Marc : j'ai tourné ce film
en avril-mai 2006, plus de
six mois après le passage de
l'ouragan. J'étais allé faire
des interviews de musiciens
et c'est plus pratique de fil-
mer les entretiens en vidéo.
Quand je les ai regardés, j'ai
trouvé que les monter en film
montrerait bien la situation.
Ce sont des propos de musi-
ciens, qui parlent de ce qui se
passe là-bas à ce moment-là.
Nous : vous connaissiez déjà
les musiciens que vous alliez
interviewer ?

Marc : je connaissais certains

musiciens pour les avoir ren-
contrés l'été précédent au
festival de Périgueux, deux
semaines avant l'ouragan. Le
rapport aux choses était donc
tout à fait différent : nous
avons parlé musique et nous
allions parler d'eux dans une
situation dramatique.

Nous : et pourquoi y être allé
après l'ouragan ?

Marc : finalement c'est un
sentiment bizarre. Ce n'est
pas très agréable ni très con-
fortable d'aller regarder une
région dévastée ; ça met mal
à l'aise, comment être témoin
sans être voyeur ? mais tout,
que ce soit les dégâts ou la
reconstruction, mérite d'être
raconté. Les gens de là-bas

CYCLE SIM COPANS LA NOUVELLE ORLÉANS
exposition - cinéma - table ronde

ont une attente pour que ce soit dit. Ils veulent qu'on ne croit pas que, parce qu'on n'en parle pas, tout va bien. Ils ont une impression d'être laissés pour compte. J'ai répondu à ce besoin de pouvoir dire et faire comprendre. La ville a besoin de gens qui aiment la musique. Et ses habitants sont reconnaissants à ceux qui s'intéressent à ce qui fait vivre les musiciens. Il y a ceux qui se sont exilés, ceux qui sont restés et ceux qui sont entre les deux, qui restaurent tout en étant ailleurs. C'est une ambiance spéciale dans les quartiers désertés. Certains reconstruisent mais ne reviendront sans doute pas y habiter.

Nous : c'est donc la musique qui vous a conduit là-bas mais quelle musique, le blues ?

Marc : la musique de La Nouvelle Orléans ce n'est pas forcément le blues, c'est aussi le funk, la soul, le jazz. J'ai beaucoup d'amis au festival de Périgueux et je rencontre là beaucoup de musiciens.

Nous : et votre « blues » ?

Marc : il me permet de me situer moi dans mon rapport avec les événements. Le film ne donne pas mon avis, il rapporte les propos des musiciens de là-bas, avec ma chanson je donne mon avis. Marc Oriol chantera le blues qu'il a écrit et composé lors de la projection du 16 juillet.

EXPO PHOTOS SOULLAC EN JAZZ 2007

Le jazz et ses musiciens se donnent à voir dans Souillac en jazz : dans les vitrines des magasins, dans les salles de restaurant, dans les hôtels sont exposées des photos.



Celles de Bernard Delfraissy, qui suit le festival depuis de nombreuses années, sont visibles à La Vieille Auberge. Soulignons que Archie Shepp a choisi des photos de Bernard pour illustrer son double cd *Gemini* récemment sorti. Dans les vitrines des magasins alternent les compositions photographiques d'Olivier Soulié et les travaux de François Berni.

Au Pont de l'Ouyse, on peut voir les portraits de musiciens de Jérôme Dedebar. Ce photographe arpente chaque année le festival « Jazz sur son 31 » à Toulouse et cette année, promène son œil à Souillac.

Au détour des lieux publics, à La Poste, au cinéma, les musiciens de jazz fixés sur le papier prolongent les impressions des temps de musique.

EXPO CARTES POSTALES LA POSTE



Vendredi 13 juillet, en fin de d'après-midi, La Poste de Souillac a affiché son partenariat avec le Festival de Jazz. Les représentants de la Poste et du Festival ont rendu un commun hommage aux actions concrètes développées cette année : prêt-à-poster aux couleurs du Festival, exposition de cartes postales jazzistiques, timbres géants et présence du stand de La Poste dans l'espace concert.

Le Jazz bouge et La Poste swingue !

Du fond de la salle

« Elle savait d'après les éditoriaux et les sermons que ce n'était pas une vraie musique – juste un truc des gens de couleur : nuisible, certes ; gênant bien sûr ; mais pas vrai, pas sérieux. »
Toni Morrison, *Jazz*, 1992



À Billie Holliday et Colette Magny



Premier épisode

La salle est petite, les murs peints en noir. Quelques tables rouges et orange sur lesquelles sont déposées les cartes des consommations sont joliment arrangées au pied de la scène ; quelques chaises design sont disposées autour. En arrière une estrade est montée avec des rangées de fauteuils, une rangée rouge, une rangée orange, ce qui offre en tout une centaine de places. Sur le côté, derrière un bar, un jeune homme sert des bières, des cafés et des verres de vin. Sur la scène, étroite et nue, éclairée par deux projecteurs, se dressent les ombres d'un piano droit et d'un micro. La salle est pratiquement pleine ; de très jeunes gens parlent à voix forte avec animation, des couples échangent des gestes tendres, des amis rient, quelques personnes boivent seules un verre au bar.

Lorsque la salle s'éteint, le projecteur éclaire le pianiste assis sur une banquette puis la chanteuse qui empoigne le micro dans le silence. Ce sont deux très jeunes gens longilignes, aux cheveux très courts, pantalon et chemise noirs ; de longs fils d'or entrelacés pendent aux oreilles de la jeune femme et un bandeau également natté de filaments retient ses cheveux ; un collier africain où brille la nacre de coquillages entoure le cou du jeune homme. Les bijoux seuls accrochent la lumière. Le pianiste joue en solo un morceau très court puis se lève, rejoint la jeune femme sur le devant de la scène et présente le duo Jasanada : Deborah et Nihm.

Dans le silence et l'obscurité, la voix, seule, lance « couleur café que j'aime ta couleur ... café ! » ; une cascade de notes tombe du clavier, une improvisation vigoureuse vient contredire les quelques mesures sagement fredonnées et tenues en doux filigrane.

La salle est très attentive, silencieuse, suspendue. Sur leurs sièges, les amis des musiciens se tiennent légèrement penchés en avant, comme aux aguets ; c'est ainsi qu'on reconnaît cette tension particulière des « premières ».

(à suivre)

FEUILLETON DE L'ÉTÉ

EXPO «SIM COPANS» À LA BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE

Du 6 au 30 juillet : exposition à la bibliothèque municipale « Autour de l'œuvre de Sim Copans : La Nouvelle Orléans, berceau du jazz ».

Le fonds Sim Copans, conservé par la ville de Souillac, comprend disques et livres mais surtout est riche des textes écrits par Sim Copans. Certains n'ont jamais été publiés, préparations des émissions de radio et de télévision,

d'articles de journaux ou de contributions.

Le festival de jazz est fier de porter à la connaissance de tous ces manuscrits. À la bibliothèque municipale, du 6 au 30 juillet, on peut voir affichés des extraits et consulter des recueils regroupant des textes reproduits.

Cette année, c'est du jazz à La Nouvelle Orléans que nous parle Sim qui a contribué à un film sur l'histoire des origines du jazz. S'y ajoutent deux blues, *Ole Man River* et *Back*

Water Blues, deux chants du fleuve Mississippi, dont les eaux dévastatrices lors du cyclone Katrina ont changé la réalité à La Nouvelle Orléans. Quelle est donc cette réalité aujourd'hui pour la musique dans la ville qui fut le berceau du jazz ? Voilà le sujet des deux films projetés le lundi 16 au cinéma et de la table ronde du samedi.

Tandis que ce vieux bonhomme de Fleuve, Impassible, déroule ses flots... obstinément.

Pour raviver la mémoire, pour mieux connaître les premiers pas du jazz, les écrits de Sim Copans sont précieux. Une exposition à la bibliothèque municipale présente des extraits de ses textes.



CONTACT

Association pour le Festival de Jazz de Souillac

BP 10016 - 46200 Souillac

T : 05 65 37 04 93

E : info@souillacenjazz.net

W : www.souillacenjazz.net



Chef chef : Bob the Bob
Rédaction : Céline Collette, Gilles Gaujarengues, Marie-Françoise Govin, Anne Legrand, Marc Pivaudran, Brigitte et Pierre Ravix



IMPRIMERIE AYROLLES
46200 SOULLAC
Ne pas jeter sur la voie publique